

V. Radkina,

Université Humanitaire d'Etat d'Izmail

### LES FONCTIONS PRINCIPALES DANS LE TRIANGLE AUTEUR-TEXTE-LECTEUR

*У статті розглядається художній твір як комунікативна одиниця, що виконує свої специфічні функції в трианглі автор – текст – читач. Спираючись на дослідження М.Крессо, Ж. Гард–Тамін, В.Ізера, А.Науменко, надається схема естетико-стилістичного аналізу літературного тексту.*

**Ключові слова:** комунікативна компетенція, комунікативні функції, прагматична та естетична функції, рівні тексту (поетичний, естетичний, нейтральний).

*В статье рассматривается художественное произведение как коммуникативная единица, выполняющая свои специфические функции в треугольнике автор – текст – читатель. Опираясь на исследования М.Крессо, Ж. Гард–Тамин, В.Изера, А.Науменко, предлагается схема эстетико-стилистического анализа литературного текста.*

**Ключевые слова:** коммуникативная компетенция, коммуникативные функции, прагматическая и эстетическая функции, уровни текста (поэтический, эстетический, нейтральный).

*The article highlights the work of fiction as a communicative unit, performing its specific functions in the triangle «author-text-reader». The scheme of aesthetic stylistic literary text analysis is based on the investigations of M.Kresso, G. Gard-Tamin, V/ Ezer and A. Naumenko.*

**Keywords:** communicative competence, communicative functions, pragmatical and esthetic functions, text levels (poietic, esthetic, neutral).

Dans la littérature sociolinguistique d'aujourd'hui on étudie la compétence communicative comme domaine de l'activité communicative, ayant les composants principaux à savoir linguistique, discursif, pragmatique, stratégique, socioculturel, esthétique.

L'indice de la compréhension de la lecture est la présentation de l'œuvre littéraire, qui d'après M.Cressot «n'est pas autre chose qu'une communication» [1, s. 3]. Le caractère du triangle auteur – oeuvre – lecteur est bien étudié dans nos jours, mais le mécanisme de son fonctionnement, de l'influence l'un sur l'autre est toujours dans la liste des intérêts linguistiques.

Un grand intérêt est centré à la théorie du linguiste anglais W. Izer, qui dit que l'analyse de l'œuvre littéraire doit étudier le texte aussi bien que les jugements à ce texte. L'aspect fonctionnel d'une langue, son orientation au processus communicatif fait naître l'unité communicative – le texte en tant que phénomène dynamique. Le texte comprend l'activité langagière de l'émetteur (auteur) adressée au récepteur (lecteur), à sa perception. Cette triade permet d'étudier le texte comme :

- unité informative;
- acte créatif de l'auteur;
- matière pragmatique (matière pour perception et interprétation);
- structure, objet d'étude stylistique.

Car le texte est le produit de la perception de l'écrivain ainsi que du lecteur, il serait logique de l'analyser du point de celui-ci qui le fait et celui-ci qui le lit. Il est évident que si la réalité d'auteur est stable, la réalité de lecteur est toujours dialectiquement changée. Le texte est génial s'il reste actuel avec le changement de temps.

Alors l'objet cognitif et esthétique est proprement le texte d'auteur avec la légende de sa création, la structure linguistique et sa valeur stylistique. Le sens esthétique est centré dans la perception du texte faite par le lecteur. En s'appuyant sur cette thèse l'œuvre littéraire n'est identifiée ni avec le texte ni avec sa réalisation. «Твір є щось більше, ніж текст, тому що текст оживає тільки тоді, коли він реалізується, і крім того, ця реалізація в жодному разі не є залежною від індивідуальних рис читача – ця залежність зумовлюється різними зразками тексту. Сходження в одній точці тексту і читача започатковує екзистенцію літературного твору, і це сходження ніколи не можна точно передбачати, але завжди воно повинно залишатися можливим для здійснення, оскільки не ідентифікується ні з текстуальною дійсністю, ні з індивідуальними уподобаннями читача» [4, s. 263-268]. Ainsi on comprend que l'œuvre littéraire, devient par excellence le domaine de la stylistique précisément car le choix y est plus « volontaire » et plus « conscient ». La volonté et la conscience sont pourvues à la prérogative d'un paramètre de la communication (réfèrent, émetteur, récepteur ou message), sur lequel est centrée la fonction stylistique, qui ne se rapporte qu'aux actes de communication.

La fonction esthétique est une propriété de toute oeuvre littéraire, propriété, qui la distingue des autres types de discours (administratif, judiciaire, politique, etc.) et qui l'apparente à tous les arts (peinture, musique, théâtre, etc.). Le but de cette fonction est conclu à avoir les jugements subjectifs concernant l'œuvre. L'indice de la reconnaissance est trouvé dans la valeur esthétique de toute l'œuvre littéraire. Notons que la réception esthétique, le décodage sémantique et la structuration du sujet sont faits en accord du lecteur lui-même. C'est cette fonction qui explique la différence entre le texte en tant que produit d'une activité langagière et une oeuvre littéraire qui résulte d'une activité esthétique matérialisée par la langue. La fonction esthétique reproduit dans ses grandes lignes l'intention de l'auteur, consciente

ou inconsciente. Elle caractérise une oeuvre littéraire comme produit parachevé, fini de l'activité esthétique de l'auteur qui devient à son tour, objet de la perception esthétique du lecteur.

Il est à noter, que la valeur esthétique du texte est exprimée par son intention à stimuler le lecteur à refaire du texte d'auteur le sien. La réception esthétique prend en compte l'enrichissement du texte du départ, son contenu sémantique, la suite du sujet, fait par le lecteur dans le contexte culturel et anthropologique. La fiction de lecteur dépend des facteurs communicatifs influant à la perception textuelle (âge, niveau culturel, état psychoémotionnel etc).

Soulignons, W. Izer n'est pas seul qui détermine la fonction esthétique du texte. On trouve la même pensée chez A. Naoumenko, qui souligne que l'esthétique du texte artistique est centrée « на безмежне ушілнення змісту (його багатозаровість)» [5, s. 66] Le linguiste affirme que pour l'étude du texte les aspects sociaux et esthétiques sont même plus importants que proprement linguistiques.

L'investigateur français J. Gardes – Tamine est sûr qu'un grand rôle à la théorie du texte littéraire appartient aux fonctions cognitive et symbolique. L'auteur trouve, que la fonction cognitive du langage est liée à son pouvoir organisateur et implique notre relation, non plus à autrui comme dans la précédente, mais au monde. Sans le découpage du monde qu'opèrent les signes, nous vivrions dans un univers amorphe. C'est le langage qui informe le monde, c'est-à-dire qui lui donne forme. La comparaison de langues appartenant à des aires très différentes montre combien des éléments aussi fondamentaux que la perception de l'espace et du temps peuvent varier. Le langage est un filtre entre nous et l'univers et c'est d'abord à travers lui que nous appréhendons le monde. La fonction cognitive du langage commence avec la nomination, et elle se poursuit avec l'organisation syntaxique et textuelle.

La fonction symbolique au contraire est celle qui nous permet de nous arracher au monde. Les psychologues définissent cette fonction comme celle grâce à laquelle nous pouvons évoquer des fragments du réel que nous n'avons jamais perçus et que nous ne percevrons jamais. Cette fonction, comme la précédente, est inhérente aux signes eux-mêmes. Ainsi existe le signe *courir*, alors même que si nous avons vu des individus en train de courir, nous n'avons sûrement pas perçu le fait de courir lui-même. Le langage nous permet ainsi de nous abstraire du monde, en détachant les propriétés de leurs supports. Il nous permet aussi de construire des univers entièrement imaginés. Il nous suffit pour cela de mettre en relation les signes les uns avec les autres, sans nous soucier de leur relation au réel. C'est ce que fait de façon manifeste la métaphore, qui marque notre liberté vis-à-vis des contraintes extérieures. N'importe quelle construction peut alors devenir signifiante, pour peu qu'on veuille la doter d'un sens, comme l'ont bien vu les surréalistes. La fonction symbolique est donc une fonction largement aussi importante, sinon plus, que la fonction de communication, car elle est l'instrument de notre libération vis-à-vis du monde.

Alors, la stylistique contemporaine détermine les fonctions principales du texte littéraire, qui reproduisent l'importance et l'exceptionnalité de chacun dans le triangle auteur-texte-lecteur:

- fonction linguistique;
- fonction cognitive;
- fonction symbolique;
- fonction esthétique.

Soulignons que d'après A. Naoumenko la fonction esthétique prédomine dans l'oeuvre artistique [5, s. 70]. L'intégrité de l'être est reflétée par l'auteur – créateur puis par le lecteur devenu créateur. Le texte lui-même devient le symbole qui unit les valeurs esthétiques de l'auteur aussi que du lecteur.

En général J. Gardes – Tamine [2, s. 65-66] trouve tout texte comme un objet symbolique. Il peut être envisagé comme un acte résultant de facteurs sociaux, historiques, psychologiques, comme engagé dans un processus de réception par un lecteur. De plus, on l'étudie comme un produit achevé, formant un tout provisoirement et indépendant à la fois de ses conditions de production et de réception. Le texte est donc un objet complexe dont la signification ne saurait s'épuiser dans un seul de ces trois aspects : intention, produit linguistiquement achevé, réception.

L'intention est étudiée au niveau poétique, qui prend en compte tout ce qui concerne la production du texte, mouvement des idées à l'époque où l'écrivain a travaillé, conditions sociales, sources et intertextualité, biographie, sentiments, mouvements de l'inconscient, etc. Le niveau reflète la psychologie, le moi profond de l'écrivain, qui peut être décelé à partir de faits de style centraux autour desquels se grouperont tous les autres. C'est à ce niveau que le style est défini comme choix.

Le niveau esthétique concerne la réception de l'oeuvre, qui est dépendante de l'espace et du temps. Un texte fonctionne toujours plus ou moins comme test projectif et son analyse en apprend autant sur celui qui l'a faite que sur le texte lui-même. La conception du style comme effet appartient à ce niveau, car il n'y a d'effet que sur un lecteur. Et précisément la plus grosse difficulté de cette perspective est d'arriver à définir le lecteur de référence, qui est une fiction, au milieu de la diversité des lecteurs réels. Au niveau esthétique le récepteur, c'est-à-dire le lecteur décode le texte littéraire, qui devient à son tour l'émetteur. A ce niveau il n'y a que les rapports entre le lecteur et le texte. Ce processus dépend du niveau socio – culturel du lecteur et de l'actualité de l'oeuvre. C'est à ce niveau qu'on parle de l'idée et des problèmes du texte ainsi que de l'image artistique. Soulignons, qu'à présent le terme «image artistique» est déterminé en trois aspects : la réalité imagée comme impression artistique; l'événement, l'objet, le personnage imagés; le détail imagé de la mise en scène. L'actualité du texte littéraire est renforcée par la présence de la même image dans différentes oeuvres de différents courants et même de différentes époques.

Le niveau neutre est celui du texte lui-même, envisagé dans son organisation immanente. Le texte existe en effet indépendamment de celui qui l'a créé et de celui qui le perçoit et c'est ce niveau qui constitue la base des deux autres. C'est là que se situent par exemple les analyses structuralistes qui cherchent à dégager les structures d'un texte sur tous les plans de l'analyse linguistique : phonique, morphosyntaxique, lexical et sémantique. Il est à noter, que la parole (le verbe) comme moyen de communication humaine est un instrument particulier d'expression, grâce à quoi l'oeuvre littéraire est accessible bien qu'elle soit chargé et informatif. Cela s'explique par les particularités

suivantes : l'assimilation du texte est accompagnée de condensation saturée de mouvements mentaux; le sujet des oeuvres comprend en règle générale un exposé profond de la réalité (l'extension, la corrélation des objets, leurs actions réciproques, etc.); le style prévoit la définition des phénomènes abstraits et réflexions de l'auteur, etc. La conception du style comme récurrence de certains traits, la statistique lexicale, se situent également à ce niveau.

Tous les aspects soulignés peuvent être liés au schéma de l'analyse esthétique-stylistique de texte littéraire :

I. NIVEAU POÏETIQUE prend en compte tout ce qui concerne la production du texte, mouvement des idées à l'époque où l'écrivain travaille, condition sociale, source et intertextualité, biographie, sentiments, mouvement de l'inconscient, etc. C'est à ce niveau que le style est défini comme intention et comme choix. Ce niveau comprend :

renseignements sur l'auteur (époque, oeuvre, courant littéraire, idées générales et esthétiques) ; oeuvre (titre, genre et résumé) ; thème et idée esthétique de l'oeuvre ; image de l'oeuvre ; image du narrateur (narrateur impersonnel, narrateur personnifié, narrateur : personnage principal).

II. NIVEAU NEUTRE c'est le texte lui-même, envisagé dans son organisation immanente. Le texte existe en effet indépendamment de celui qui le crée et de celui qui le perçoit. Il est caractérisé par : les moyens expressifs accentuant le sujet ; procédés stylistiques animant les images ; moyens lexicaux, enrichissant le langage de l'auteur ; particularités de la syntaxe du texte ; la musicalité du texte.

III. NIVEAU ESTHETIQUE concerne la réception de l'oeuvre, qui est dépendante de l'espace et du temps. Un texte fonctionne toujours plus ou moins comme test projectif et son analyse en apprend autant sur celui qui le fait que sur le texte lui-même : actualité de l'oeuvre ; image du texte présentée dans des autres oeuvres artistiques ; valeur esthétique du texte ; valeur pédagogique du texte.

Les rapports du texte avec l'émetteur et le récepteur sont basés sur les fonctions du langage proposées par R. Jakobson à savoir : expressive, conative, poétique, métalinguistique, référentielle et phatique. Ces fonctions englobent l'étude du texte sur tous les niveaux. C'est à travers de leur fonctionnement qu'on voit le caractère exceptionnel du texte individuel ainsi que sa perception de lecteur.

En s'appuyant sur le concept de R. Jakobson le linguiste français C. Peyroutet détermine les types suivants de texte :

- texte référentiel, qui reproduit l'objectivité;
- texte expressif représente les émotions, les jugements d'auteur;
- texte conatif appelle le lecteur au sujet;
- texte poétique découvre la réalité subjective grâce aux moyens affectifs du texte [3].

Si dans le texte référentiel la fonction esthétique est exprimée par les moyens extralinguistiques (images, photos, diagrammes), dans tous les autres types cette fonction est servie de différents moyens stylistiques (présence des procédés stylistiques, des écarts grammaticaux et phonétiques) ainsi que de l'image artistique, des personnages, du sujet, de la problématique de l'oeuvre. La modélisation des moyens de lecture fait le texte littéraire actuel et vivant.

Alors les fonctions principales du texte littéraire, au premier tour les fonctions esthétique et cognitive reproduisent la valeur, l'importance et la particularité de tous les trois dans le triangle auteur-texte-lecteur. Dans cet acte de la communication le texte reste passif (le niveau neutre), le style d'auteur le fait vivant (le niveau poétique), les capacités de lecteur le fait réel (le niveau esthétique).

#### **Références:**

1. Cressot M. Le style et ses techniques. Précis d'analyse stylistique. – Paris, 1969.
2. Gardes-Tamine J., Colin A. La stylistique. – Paris, 2001.
3. Peyroutet C. Style et rhétorique. – Paris : Nathan, 2002.
4. Ізер В. Процес читання : феноменологічне наближення // Слово. Знак. Дискурс. Антологія світової літературно-критичної думки ХХ століття / За ред. М. Зубрицької. – Львів : Литопис, 1996.
5. Науменко А. М. Філологічний аналіз тексту (Основи лінгвопоетики). Навчальний посібник для студентів вищих навчальних закладів / А. М. Науменко. – Вінниця : Нова книга, 2005.